

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

ÉTUDES et TRAVAUX
XIX
2001

KAMILA KOŁODZIEJCZYK

*Caractères généraux
des bains privés romains
en Italie*

Vingt neuf bains privés ont été recensés dans des villas romaines en Italie, nous en avons choisi ici 14 pour en distinguer les caractères généraux.

Le type de terrain sur lequel s'élevait la villa pourvue de bains décidait du matériel choisi pour sa construction, ce fut p. ex. le cas pour le tuf du Vésuve, le tuf de Nuceria ou la pierre de la vallée du Sarno. On peut citer l'utilisation de tous ces matériaux à la fois en technique *opus incertum* dans la villa de Cività Giuliana¹. Parfois, comme ce fut le cas après le tremblement de terre de l'an 62 de n. è., les réfections étaient exécutées en briques². En dehors de *l'opus incertum*, nous rencontrons dans les bains privés le technique *opus reticulatum*, p. ex. dans la villa de San Rocco³.

En ce qui concerne la disposition des salles, la plupart des bains se composent du *tepidarium*, du *caldarium* et du *frigidarium* comme dans la villa d'Asellius⁴, la villa di Diomède⁵, la villa de San Posto⁶, celle de San Rocco⁷, enfin la villa de Lucinico⁸. Dans les villas d'Asellius⁹, di Diomède¹⁰, de San Rocco¹¹, de San Posto¹² et de Lucinico¹³ l'*apodyterium* est absent. Nous pensons que c'est le *tepidarium* qui servait de *vestiaire*.

Les complexe des bains de la Villa dei Misteri est exceptionnel, se composant d'un *apodyterium*, d'un *tepidarium* et d'un *laconicum*¹⁴. Seulement les bains de la villa de Spinella comportent un *apodyterium-tepidarium* et un *caldarium*¹⁵. Les villas de Messigno¹⁶ et de

¹ M. DELLA CORTE, XVIII. Pompei – scavi eseguiti da privati nel territorio Pompeiano, *Notizie degli scavi* 1921 [= *NSc.* 1921], pp. 415-467, R.C. CARRINGTON, *Studies in the Campanian "Villae Rusticae"*, *JRS* 21, 1931 [= *Studies*], pp. 116, 121, 123; B. CROVA, *Edilizia e tecnica rurale di Roma Antica*, Milano 1942 [= *Edilizia*], pp. 59-62, fig. 5; M. ROSTOVITZEFF, *The Social and Economic History of the Roman Empire II*, Oxford 1957 [= *History II*], p. 552 (25-30); E. FABRICOTTI, *I bagni nelle prime ville romane*, *Cronache Pompeiane* 2, 1976 [= *I bagni*], pp. 41-44, fig. 9.

² DELLA CORTE, *NSc.* 1921, pp. 426 sqq., fig. 7; CARRINGTON, *Studies*, p. 116.

³ P. W. BLANCKENHAGEN, M.A. COTTON, J.B. WARD PERKINS, *Interim Report on Excavation at Francolise*, *PBSR*. XXXIII, 1965 [= *Interim Report*], pp. 58-65, figs. 2-5; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 101 sqq., fig. 45.

⁴ DELLA CORTE, *NSc.* 1921, pp. 426 sqq., fig. 7; CARRINGTON, *Studies*, pp. 111, 114, 119, 128-129; CROVA, *Edilizia*, pp. 190-193, fig. 36; ROSTOVITZEFF, *History II*, p. 552; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 59 sq., fig. 24.

⁵ A. MAIURI, R. PANE, *La casa di Loreio Tiburtino e la villa di Diomede in Pompei*, Roma 1947, pp. 12, 14; A. MAU, *Pompei in Leben und Kunst*, 1908, p. 377, fig. 202; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 78-80, fig. 34, 34a; CH. DAREMBERG, EDM. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, Paris 1877 (Reprint, Graz, s.d.), s.v. *balneum, balneae*, pp. 654 sq.; CARRINGTON, *Studies*, p. 116.

⁶ BLANCKENHAGEN, COTTON, WARD PERKINS, *Interim Report*, pp. 65-69, figs. 6-7; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 102 sq., fig. 46.

⁷ Cf. note 3.

⁸ S. STUCCI, *Lucinico (Gorizia). Villa rustica romana*, *NSc.* IV, 1950, pp. 1-16, fig. 13.

⁹ Cf. note 4.

¹⁰ Cf. note 5.

¹¹ Cf. note 3.

¹² Cf. note 6.

¹³ Cf. note 8.

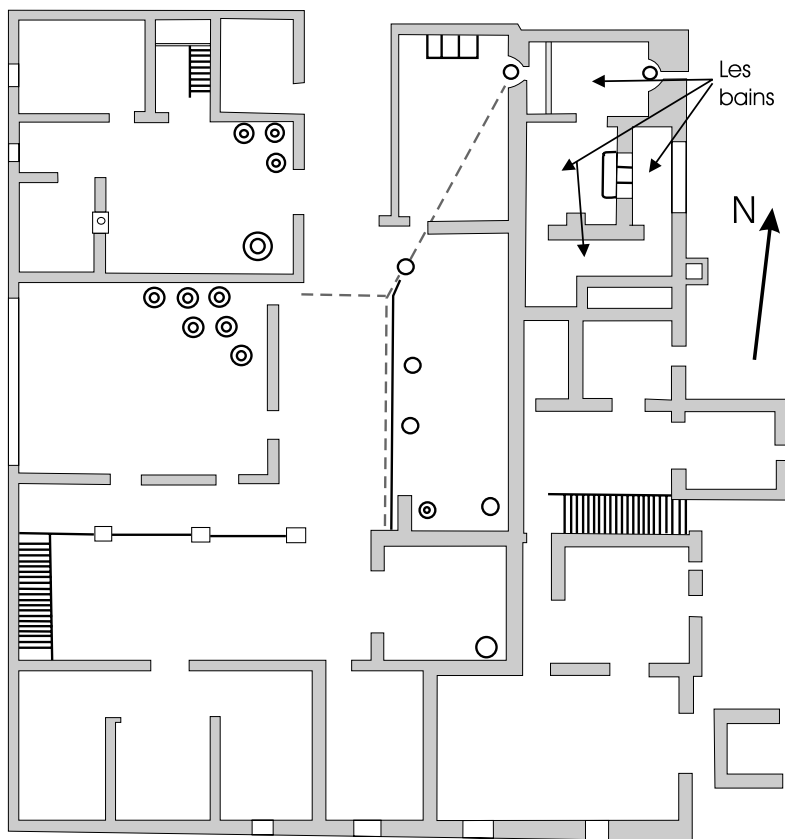
¹⁴ A. MAIURI, *La Villa dei Misteri*, Roma 1931, pp. 63sqq.; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 37 sq., fig. 5a, 5b. ROSTOVITZEFF, *History II*, p. 552.

¹⁵ M. DELLA CORTE, XV. Pompei – scavi eseguiti da privati nel territorio Pompeiano, *NSc.* 1923 [= *NSc.* 1923], pp. 271-287, en particulier – pp. 280 sqq.; CROVA, *Edilizia*, p. 181, fig. 31; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 44 sq., fig. 10; ROSTOVITZEFF, *History II*, p. 553.

¹⁶ DELLA CORTE, *NSc.* 1923, pp. 272 sqq.; CROVA, *Edilizia*, pp. 134-136, fig. 19.

Crapolla¹⁷ ne disposent que d'un *apodyterium* et d'un *caldarium*. La villa de Cività Giuliana¹⁸ se limite au *frigidarium* et au *caldarium*. Celle de Pisanella¹⁹ est pourvue de l'*apodyterium*, du *tepidarium* et du *caldarium*.

Dans la catégorie des villas d'exploitation, le plus large répertoire de salle – *apodyterium*, *frigidarium*, *laconicum* et *caldarium* – est offert par les bains de la villa de Numerius Popidius Florus²⁰ (fig. 1). Nous pensons que la fonction de *tepidarium*, ici absent était remplie par le *frigidarium*, étant donné le caractère des installations existantes et le fait que l'eau chaude et froide y était menée de la cuisine.



1. Plan de la villa de Numerius Popidius Florus (J. Karkowski d'après: M. DELLA CORTE, *NSc.* 1921, p. 443, fig. 12).

¹⁷ DELLA CORTE, *NSc.* 1923, pp. 272 sqq.; FABRICOTTI, *I bagni*, p. 46, fig. 11; ROSTOVITZEFF, *History II*, p. 552.

¹⁸ Cf. note 1.

¹⁹ CARRINGTON, *Studies*, pp. 11 sqq.; G. DE ANGELIS D' OSSAT, *La tecnica costruttiva e impianti delle terme*, 1943, pp. 34-38; ROSTOVITZEFF, *History II*, p. 552.

²⁰ DELLA CORTE, *NSc.* 1921, pp. 442 sqq.; CARRINGTON, *Studies*, pp. 111, 114, 119, 123-124, 127, 119; ROSTOVITZEFF, *History II* p. 552; FABRICOTTI, *I bagni*, pp. 60-63, fig. 25; CROVA, *Edilizia* (note 1), pp. 132-134, fig. 18.

En ce qui concerne l'adduction et l'évacuation d'eau, dans les quatre villas d'exploitation furent retrouvés des puits et un réservoir dans la cour alimentées par l'eau de pluie, notamment dans la villa de Cività Giuliana²¹, celle de Spinella²², celle de Crapolla²³ ainsi que la villa d'Asellius²⁴. Le système d'adduction d'eau le plus développé s'observe dans les bains de la villa de Numerius Popidius Florus²⁵: à l'extérieur du bâtiment passait une conduite au-dessous du *praefurnium* et alimentant en eau le *labrum* dans le *caldarium* et un bassin dans l'axe du *frigidarium* qui fournissait l'eau pour le bassin et le *labrum* de cette dernière pièce. Le système d'adduction d'eau ne pose de problèmes que pour le bain de la villa di Diomède²⁶, de la villa de Boscoreale²⁷, Lucinico²⁸ et de la villa de San Posto²⁹.

Les pièces destinées au bain chaud ou brûlant étaient chauffées par un seul fourneau. Si la salle chauffée était située trop loin de la source de chaleur, c'est à dire le fourneau, on installait dans la pièce de vasques avec du charbon de bois incandescent ou de poêles en bronze. Le fourneau pouvait être situé dans une pièce indépendante, comme p. ex. a Crapolla³⁰, près de la cuisine dans la villa de San Rocco³¹, la villa di Diomède³², la villa de Cività Giuliana³³, la Villa dei Misteri³⁴, la villa d'Asellius³⁵ ou la villa de Numerius Popidius Florus³⁶. Le fourneau pouvait aussi avoir un mur contigu avec le *caldarium* comme dans la villa de San Posto³⁷ ou celle de Lucinico³⁸.

Dans la plupart de cas, le pilier d'hypocauste accumulant la chaleur étaient en briques et de forme circulaire ou rectangulaire. Exceptionnellement le basalte utilisé pour les piliers d'hypocauste du *caldarium* de la villa de Lucinico³⁹. Dignes d'attention sont de tubes cylindriques avec des excroissances aux extrémités sur les quelles s'appuyaient d'une part les plaques du dallage, d'autre part le sol de l'hypocauste. Nous rencontrons ce système de tubes dans l'hypocauste des bains de la villa di Diomède⁴⁰. Egalement l'hypocauste du

²¹ Cf. note 1.

²² Cf. note 15.

²³ Cf. note 15.

²⁴ Cf. note 4.

²⁵ Cf. note 20.

²⁶ Cf. note 5.

²⁷ DAREMBERG, SAGLIO, Dict., pp. 654 sq.

²⁸ Cf. note 8.

²⁹ Cf. note 6.

³⁰ Cf. note 17.

³¹ Cf. note 3.

³² Cf. note 5.

³³ Cf. note 18.

³⁴ Cf. note 14.

³⁵ Cf. note 4.

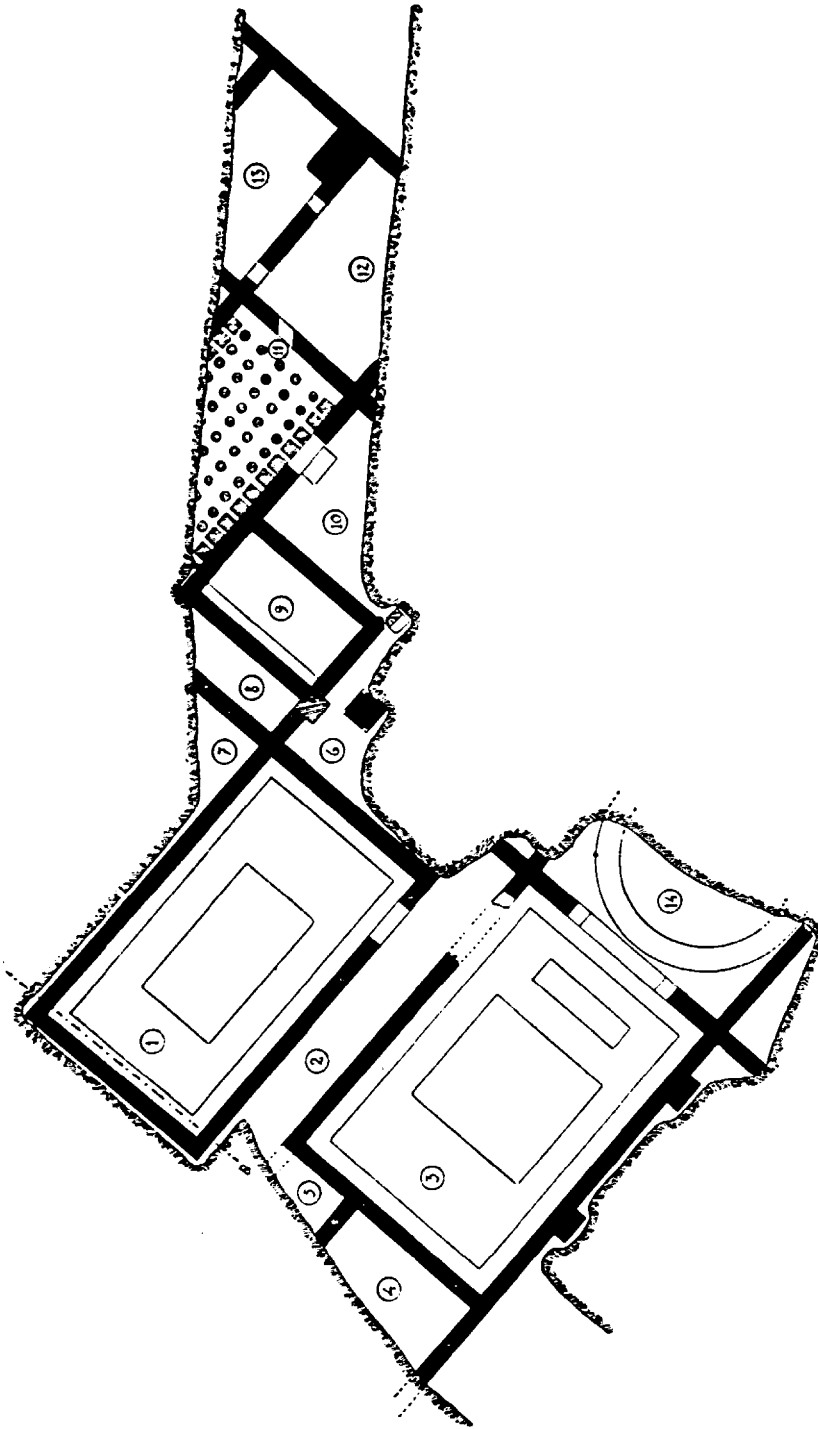
³⁶ Cf. note 20.

³⁷ Cf. note 6.

³⁸ Cf. note 8.

³⁹ Cf. note 8.

⁴⁰ Cf. note 5.



2. Piliers d'*hypocauste* de deux formes dans le *caldarium* de la villa de Beverara (d'après: M. DELLA CORTE, *NSc.* 1923, p. 52, fig. 1).



3. Peinture murale avec scène de lutte dans le *caldarium* de la villa de Spinella (d'après: M. DELLA CORTE, *NSc* 1923, p. 286, fig. a).

caldarium de la villa de Beverara est exceptionnel, notamment les piliers d'*hypocauste* sont aussi bien circulaires que rectangulaires⁴¹ (fig. 2).

On ne connaît que la décoration des parois intérieures des bains et rarement des mosaïques. On doit remarquer les peintures murales des bains de la Villa dei Misteri⁴², de la villa de Spinella⁴³ (fig. 3), de la villa di Diomède⁴⁴, enfin de la villa de Numerius Popidius Florus⁴⁵. Le pavement des bains privés étudiés avait pour seule décoration des mosaïques en noir et blanc. Nous pouvons les diviser en trois groupes avec des images de faune marine dans les bains de la villa de Pisanella⁴⁶, celle de Numerius Popidius Florus⁴⁷ et celle de Cività Giuliana⁴⁸ avec de représentation de lutteurs dans le bain de la villa de Numerius Popidius Florus (ici précédé par l'inscription HAVE SALVE)⁴⁹ (fig. 4) avec des motifs géométriques dans les bains de la villa de San Rocco⁵⁰ et dans ceux de la villa de Numerius Popidius Florus⁵¹.

⁴¹ A. NEGRIOLI, *Ville suburbana del I secolo dell'Impero fornita di pavimenti musivi con "emblema" policromo*, *Nsc*. VIII, 1932(x), pp. 52-58.

⁴² Cf. note 14.

⁴³ Cf. note 15.

⁴⁴ Cf. note 5.

⁴⁵ Cf. note 20.

⁴⁶ Cf. note 19.

⁴⁷ Cf. note 20.

⁴⁸ Cf. note 18.

⁴⁹ Cf. note 20.

⁵⁰ Cf. note 3.

⁵¹ Cf. note 20.

4. Mosaïque avec scène de lutte dans le *caldarium* de la villa de Numerius Popidius Florus (d'après: M. DELLA CORTE, *NSc.* 1921, p. 450, fig. 15).



Il ressort de cette revue que les bains dans les villas romaines d'Italie sont assez uniformes. En général ils étaient divisés en trois salles ou, rarement deux ou quatre, alimentés en eau par des réservoirs, chauffés par un fourneau avec *hypocaustum* en briques et décorés de pavements en mosaïque noire et blanche, le plus souvent à motifs figurés, ou de peintures représentant soit des êtres humains, soit des motifs végétaux.